

.....  Idée reçue n°8

Chien qui aboie ne mord pas

Il s'agit ici plus d'un dicton que d'une idée reçue. Cependant, les dictons énoncent souvent des vérités, et nombre d'entre nous s'y réfèrent. Dans ce cas présent, certaines personnes pensent à tort que si un chien aboie, il n'y a aucun risque qu'il morde.

Outre l'idée erronée que l'on se fait, cette croyance comporte également une part de dangerosité. Nous allons donc tenter de faire la lumière sur cette idée reçue. Ce n'est pas parce qu'un chien aboie en regardant une personne qu'il va la mordre. L'aboiement n'est donc pas toujours un signe avant-coureur d'une morsure. A force de l'avoir constaté, nos aïeux ont cru bon de l'énoncer dans un dicton. Cependant, il ne faut pas prendre celui-ci au pied de la lettre car, bien que tout aboiement ne mène pas à la morsure, cela peut parfois être le cas. C'est ce que nous allons voir.

L'agressivité défensive

Il s'agit tout d'abord de comprendre qu'il y a différents types d'agressivité, ou de raisons de mordre. Nous avons, pour ne citer que quelques-unes d'entre elles, l'agressivité prédatrice, territoriale, hiérarchique, défensive, etc. Dans le cas d'une agressivité défensive

par exemple, bien souvent le chien réagit spontanément. Il se sent en danger et sans réfléchir plus loin il mord. Dans ce cas-ci souvent il ne prend pas la peine d'aboyer pour prévenir que la morsure va suivre. Nous avons donc une réaction agressive qui va dans le sens de notre dicton.

L'agressivité territoriale

Par contre, si l'on prend le cas de l'agressivité territoriale, le chien ici sent que son territoire est menacé. Par exemple, un intrus s'est aventuré sur son territoire et le chien se doit de protéger celui-ci et donc de chasser l'intrus. Dans cette situation, qui arrive fréquemment, le chien aboie quasiment toujours. Il prend alors ici une intonation agressive dans son aboiement, qui a pour objectif d'intimider son adversaire et de le faire fuir. Si celui-ci n'obtempère pas, le chien devra alors user d'autres armes pour arriver à ses fins. Il restera d'abord toujours dans l'intimidation, par exemple par le grognement, le hé-

rissement de ses poils dorsaux, le retroussement de ses babines. Si l'adversaire n'est toujours pas suffisamment intimidé que pour fuir, le chien finira alors par utiliser la solution finale, pourchasser l'intrus en le mordant. Dans cette agressivité territoriale, un aboiement peut donc mener à une morsure, même si cela n'est pas systématique.

L'agressivité par irritation

Dans le cas de l'agressivité par irritation, nous obtenons un schéma quasiment similaire. L'agressivité par irritation correspond au cas du chien que l'on ennuie et qui cherchera le moyen de mettre fin à ses tourments. La situation la plus connue est le cas du chien qui, lors d'une fête familiale, se voit harceler par toute une horde d'enfants qui ne le laissent pas tranquille et ne comprennent pas à quel point ils peuvent irriter le chien. Celui-ci commencera toujours par avertir la ou les personne(s) impliquées qu'on l'embête par l'envoi de signaux suffisamment clairs pour lui mais qui ne sont malheureusement pas toujours déchiffrés par le destinataire. Un enfant à qui l'on n'a pas appris à reconnaître ces signaux ne les percevra donc pas et continuera d'ennuyer le chien jusqu'à risquer des conséquences désastreuses.

Signaux d'avertissement

Ces signaux correspondent à toute une série d'attitudes prises par le chien, qui ont souvent chacune leur degré d'im-



portance. Par exemple, le chien ennuyé cherchera toujours d'abord par s'éloigner. Si on le suit alors qu'il fuit, son signal n'aura pour lui pas été entendu. Il en enverra alors d'autres, tels que le regard fuyant, les oreilles baissées vers l'arrière, la contraction de ses muscles, etc. Si, à ce moment-là, son message n'est toujours pas perçu, le chien ne se sentira décidément pas respecté et enverra un message encore plus clair : le grognement et/ou retroussement des babines.

Avant d'en arriver là, ou à la place de ce grognement, certains chiens choisissent également l'aboïement, qui res-

semble à une imploration, dont la traduction correspondrait à "Mais enfin, laisse-moi tranquille !".

A ce stade, la majorité des gens comprennent heureusement qu'il vaut mieux laisser le chien tranquille. L'enfant qui ne l'a pas appris, par contre, pourra continuer à harceler le chien et il ne restera alors plus pour ce dernier que la solution radicale : mordre pour faire fuir l'importun.

Nous avons par conséquent encore ici un exemple d'aboïement qui peut être un avertissement d'une morsure et qu'il ne faudra donc pas prendre à la légère.

Il existe quantité d'aboïements différents, qui diffèrent de par leur intonation, leur fréquence d'apparition, leur intensité et leur mélodie. Chaque aboïement correspondra à un message adressé à un autre individu. La plupart de ces aboïements n'ont rien à voir avec une éventuelle morsure et ne sont donc pas à craindre. Cependant, certaines de ces vocalisations sont justement annonciatrices d'une éventuelle morsure. Il importe donc de toujours rester prudent et de ne pas trop se fier à ce dicton ou idée reçue prétendant que le chien qui aboie ne mord pas.

● JULIE WILLEMS